On se croirait dans une permanence RESF, d'où l'on ressort enrichi et troublé à la fois par la diversité des personnes, malgré ce point commun, cette dureté qu'est l'absence des bons papiers. Il y a l'hyper-diplômé et l'analphabète, celui qui dit que si c'est à refaire « ah non, jamais » ou « ah oui, mille fois ! », les hommes et les femmes (particulièrement nombreuses dans ce livre, dont c'est une des richesses). Il y a… tout ce qui ne se résume pas dans une figure sociologique ou un slogan (utiles par ailleurs), et qui nécessite le récit. La mise à l'écrit permet de prendre le temps d'y réfléchir, et pour les personnes qui témoignent, c'est une belle reconnaissance.

La lutte des sans-papiers du 17° arrondissement de Paris trouve ici un écho : c'est le bel exemple d'un combat qui a marqué des points, et dont l'organisation est bien décrite, entre la structuration intérieure à partir d'un foyer de travailleurs et l'aide extérieure au long cours.
Un écho encourageant : on a eu les papiers, ou on va les avoir, et même si la vie reste difficile, ça avance.

Peu de textes en dehors de ces témoignages, mais on appréciera « L'école et les enfants de l'immigration » ainsi que la conclusion baptisée « ouverture »… du fait du contenu. On appréciera également les notes explicatives qui font que l'on n'a pas besoin d'être un spécialiste pour se retrouver dans tel sigle ou telle allusion, et on goûtera quelques belles citations. (JP-F)

Les papiers, le combat de la dignité : Mille voix, mille chants, Marie-Cécile Plà, L'Harmattan, 2015, 151 p., 15 ,50 €.